

# LE TRAFIC DES HOMMES : UN MARCHÉ LUCRATIF

## I- Généralité :

Le critère d'entrée dans l'espace Schengen étant très élevé, cela a créé une sorte de marché pour les passeurs. En Europe de l'Est, les organisations recouvrent souvent des combinaisons de plusieurs nationalités : **russe, yougoslave, albanais**, etc.

Certes, il y a des analogies claires entre le **crime organisé « classique » - armes, drogue, prostitution** – et les passeurs de **clandestins**. Il ne s'agit pas encore des mêmes filières. Mais les passeurs ont développé ces dernières années un **modus operandi** similaire.

De plus en plus, ils emploient des techniques très sophistiquées (**mobiles, hélicoptères**). On observe aussi une convergence entre les filières de drogue et les trafiquants d'êtres humains.

Les grands lieux de passage de ces filières sont d'abord les grands aéroports européens, en particulier l'Est : **Moscou, Tirana**. La **Bosnie-Herzégovine** sert aussi de porte d'entrée en Europe pour des musulmans.

En **Albanie**, le tarif que vous payez pour passer (**2 000 euros**) vous donne une sorte de garantie. En cas d'échec, les passeurs font d'autres tentatives. Le prix minimal est pratiqué à Francfort-sur-l'Oder, dans l'ex-Allemagne de l'Est : de **150 à 250 euros** pour des renseignements pris auprès d'un chauffeur de taxi et une éventuelle indication sur les lieux de passage de la rivière. En moyenne mondiale, le chiffre est de **3 000 dollars (3 000 euros)**.

Il existe **deux types** de « **services** » : le **trafficking**, c'est-à-dire l'exploitation par les réseaux de passeurs des clandestins arrivés à bon port, le nombre de tentatives de passage, gratuites, étant illimité pour chaque candidat à l'émigration ; et le **smuggling**, c'est-à-dire le paiement pour entrer dans l'espace convoité, ici l'espace Schengen.

En Allemagne, le **trafficking** l'emporte : le réfugié, qui désire juste payer son entrée, ne « **rapporte** » plus, car il a trop peu de chance d'obtenir l'**asile**. Le passeur gagne davantage en transportant une prostituée ou un travailleur, qui remboursera le prix de son voyage pendant des années.

D'après **Michel Beuret**, interview de **Jonas Widgen**, **Centre International pour le développement des politiques migratoires**, **Courier International** no **505**, 6-12 juillet 2000.